

01

Portfolio
MIRZA

Latin
SAMAR

2021



LE "BEL" ÂGE

02

FLORA AVEC LA CORNE D'ABONDANCE

Cette œuvre romaine est une fresque antique datant du Ier siècle avant J.-C. et exposée au musée Archéologique de Naples.

Sur cette peinture y est illustrée Flora (Chloris en grec) qui s'avère être la déesse du Printemps, de la Floraison, ainsi que de la Fertilité. Eu égard à ses propriétés fertiles, elle permit à Junon, en la touchant d'une herbe magique, de concevoir Mars sans l'intervention de son mari Jupiter.

Représentée de dos, la déesse tient une corne d'abondance fleurie dans sa main, ce qui symbolise la fortune. Son accoutrement, constitué d'un drapé blanc et d'une légère tunique jaune, nous inspire une certaine fraîcheur. En effet, les tons choisis par le fresquiste nous procurent un sentiment d'apaisement.

Nous pouvons étudier la figure de la femme fertile dans la mesure où elle nous dresse un portrait sur le modèle féminin durant la Rome Antique. La symbolique que revêt Flora met en lumière le fait que la femme devait être apte à procréer, d'où la métaphore de la floraison. Son aspect gracieux, voire mystique, présente également des canons de beauté très précis pour la femme. Elle entretient l'archétype de la *domina* : elle cueille des fleurs pour en faire un bouquet "divin", se promène paisiblement, la jambe fléchie dévoilant l'élégance de sa chaussure.

MAIS . . .

UNE IMPÉRATRICE INFLUENTE

Sabina Poppae était une riche propriétaire mariée à l'empereur Néron. Elle était connue pour sa beauté et sa bonté envers le peuple Pompéien, notamment à la suite du tremblement de terre dans la ville.

Elle était propriétaire de deux somptueuses maisons : la maison des Amours dorés et la maison de Ménandre. Sur le mur d'une de ses demeures, on peut y lire le message suivant : "Garde-toi toujours en fleur, Sabine, garde ta beauté et sois longtemps jeune fille."

Cependant, on devine qu'elle ne suit pas ce conseil et sacrifie sa vertu pour épouser Néron en 62. D'ailleurs, nous pouvons noter le fait qu'elle détient un certain pouvoir dans la cité puisqu'elle permit aux jeux de gladiateurs de reprendre malgré le tremblement de terre.

LA FEMME ROMAINE

En ce premier siècle de notre ère, il y a déjà un moment que la femme antique s'est émancipée !

La femme romaine n'est en effet plus cloîtrée dans le gynécée, confinée dans sa maison, ni même soumise à son époux.

Elle se balade dans les rues sans voile, se mêle à la foule du forum, participe à la fête de la rue, et se considère égale à l'homme.

STATUE DE SABINA POPPAE

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
D'OLYMPIE, GRÈCE





CINDY SHERMAN

Cindy Sherman est une artiste engagée née en 1954. Bien qu'elle ne se qualifie pas comme étant féministe, ses travaux dénoncent tout de même les travers des stéréotypes de genre. Avec des déguisements plus que divers, elle se met en scène dans des situations misogynes et pointe le problème. Ses travaux furent exposés à la Fondation Louis Vuitton en 2020.

Son art conceptuel nous permet de relativiser au sujet de la condition de la femme de nos jours. Cette photographie illustre l'artiste américaine travestie en homme, l'air lassé et les mains dans les poches. Sa nonchalance révèle une situation disparate entre les modèles féminins et masculins : l'un se doit d'être soigné et en retrait, tandis que l'autre se doit d'être, d'apparence, négligé et de nature désinvolte. Sa posture crée une scission avec l'attitude qu'on pourrait attendre d'une femme. Néanmoins, son acte de travestissement nous montre bien que la femme contemporaine est sujette à certains progrès sociaux liés à une libération.

CINDY SHERMAN

Cette collaboration avec la marque de luxe Balenciaga (2011) est l'occasion pour l'artiste de dévoiler une nouvelle facette des stéréotypes féminins. En l'occurrence, elle met l'accent sur les modèles féminins publicitaires en caricaturant son maquillage, sa coiffure, ainsi que sa tenue vestimentaire.

On pourrait de fait dire qu'elle va à contrepieds de la démarche artistique habituelle. En faisant cette collaboration, elle souhaite étonner le public, et d'ailleurs, son portrait déranga le monde de la mode.



QUEL LIEN ENTRE CES OEUVRES ?

LA FEMME AU COURS DE L'HISTOIRE

Enfin, ces œuvres entretiennent un lien étroit malgré les siècles qui peuvent les séparer. Effectivement, elles traitent d'un sujet phare et qui taraude encore nos sociétés actuelles : la place de la femme. Avec la fresque, nous avons pu constater que même au sein de la mythologie romaine il existe un modèle féminin prônant un idéal de fertilité. On pourrait la comparer avec la photographie de C. Sherman pour sa collaboration avec Balenciaga : les deux promeuvent un modèle féminin qui ne collent pas à la réalité. Cependant, avec l'analyse de Sabina Poppae, nous avons nuancé le propos de départ en admettant que la femme romaine n'était pas tout à fait privée de liberté. Son analyse peut être mise en parallèle avec la photographie du travestissement de Sherman, qui dénote finalement d'un pas vers le progrès et une complète libération de la femme.

FIN

